

Rachid les a invités à son dîner de cons et ils sont tous venus !



Ça va être ardu, à la fin du repas, de désigner le champion !

Chaque convive mérite le trophée. Sauf celui qui osera poser LA question :

Rachid est-il un converti ?

Merluchon rose devenu merlan gris, autrefois défenseur de la laïcité pure et dure, a-t-il été touché par la foi du pédo prophète ? A-t-il prononcé la shahada ? Ou est-il sur le point de le faire ?

Un indice : Sa muse était la franco-marocaine [Saïda Jawad](#). Mais comme c'est un sujet qu'il déteste aborder, on en est réduit aux conjectures.

On sait tout de même que cet ancien bouffeur de curés applique

les interdits alimentaires du coran, invite tout le monde à manger halal, défile avec les « frères musulmans » en hurlant « Allahou akbar » et célèbre avec les mahométans leurs principales fêtes religieuses.

Il y a plus significatif. Grâce à l'enquêteur émérite de RL qui a découvert que ses coreligionnaires l'appelaient Rachid, inutile de tergiverser davantage !

Opportunisme d'un cynique ou naïveté d'un sinoque ?

Ne voit-il pas que lorsque la ripoublique islamique sera proclamée, dans le meilleur des cas on le renverra à son gourbi puisqu'il ne servira plus à rien. Et dans le pire, on l'éliminera parce qu'on doutera de sa sincérité et qu'on le tiendra pour un apostat ?

Une nouvelle catégorie politique a été inventée à son usage : l'anarcho-césarisme

Au pouvoir, il absorberait tous les islamo-gauchistes (c'est d'ailleurs commencé) et interdirait aux autres partis d'exister, à commencer par le Rassemblement National et Reconquête. Il l'a dit publiquement et aucun pseudo-journaliste présent n'a paru étonné ni choqué. Encore moins indigné par ce manquement aux « valeurs républicaines » à sens unique.

Inutile de demander ce qu'il ferait des opposants, ses modèles parlent pour lui.

Admirateur inconditionnel de Fidel Castro, de Chavez et de Maduro, il gouverne à leur manière son vrai-faux parti. Les militants n'ont ni local, ni élections de délégués, ni possibilité de donner leur avis sur la ligne directrice ou de contrôler les finances.

Pour la désignation de ses factotums, la lutte des places se décline entre les flagorneurs à la rouquemoute qui lui

portent son cartable, les racailles périurbaines à petites têtes et gros bras, et le népotisme dont profite le gendre du chef.

Les militants peuvent discuter de tout et réinventer le monde en faisant tourner un joint. Ou un litron. Toutes les élucubrations sont tolérées à condition de s'exprimer à titre personnel. Sans engager le parti. Car ils n'ont aucune délégation. Aucune autonomie. Le chef décide de tout. De l'organisation, de la doctrine et de la place de chacun. Le chef a toujours raison. Si on n'est pas d'accord sur ce point, on se casse.

Tout anti-raciste est un raciste qui s'ignore ou le cache bien

Ce monolithisme idéologique peut cependant être entamé de l'extérieur.

On a vu notre Maciste de série B [allergique aux blondinets](#), chanceler sous les coups de ses alliés, refusant d'être embrigadés au côté de délinquants notoires que la diversité ne saurait excuser.

Entre crapules de haut vol on s'entend, mais on ne veut pas de délinquance vermiculaire dans le gang. D'accord pour racketter les vrais Français, mais on n'arrache pas les sacs des vieilles dames. Ça manque trop de classe !

Pour faire un bon « insoumis », il faut d'abord être un minus habens

La société actuelle a renforcé la tendance naturelle de beaucoup de médiocres à être des admirateurs et des suiveurs. Lobotomisés au QI déficient, caractères irrésolus, timorés, complexés, ratés de la vie, ils n'existent que par procuration à travers un « héros » : Personnage de BD ou de cinéma, chanteur à la mode ou actrice du moment, baudruche de la politique ou pantin de reality-show, le copier-coller est le même.

Les médias exacerbent à longueur d'année cette dérive. Ils veulent des têtes d'affiche, gages d'un bon audimat. Faute de stars, ils en inventent. Il suffit d'être télégénique et d'avoir une grande gueule. La répétition des apparitions confère une légitimité.

Et les leaders se laissent griser par cette gloire factice. Ils en viennent à se prendre pour des demi-dieux. Macronescu, Merluchon ou le dernier brailleux de rap en vogue, mêmes causes, mêmes effets.

Fantasia chez les ploucs

Qu'y a-t-il de commun entre un socialaud mégalo qui a juré de détruire son ancien parti parce que, selon lui, on n'y reconnaissait pas ses mérites ? Un fossile communiste, dernier dinosaure d'une espèce éteinte ? Et un [repris de justice écolo](#) condamné en 2006 pour atteinte aux intérêts supérieurs de l'État ?

Eurocrature, Otan, Ukraine, racailles, religion dominante, les gaucho-mondialistes ne sont pas sur la même longueur d'onde que l'ancien second couteau des socialauds. Mais ce n'est pas grave. Ces gens-là sont suicidaires. Après avoir sacrifié la France, ils se feront hara kiri.

Les cocos associent l'industrie à l'emploi et le nucléaire à l'indépendance énergétique. « Le communisme, c'est les soviets plus l'électricité » disait Lénine.

Les zékolos rêvent d'un retour au Moyen Âge : S'éclairer à la bougie, bouffer des racines et des glands, boire l'eau de pluie, se chauffer aux fagots et remplacer la bagnole par un bourricot. Grand, fort et bête, Jadot a toutes les qualités pour tirer un pousse-pousse.

Mais comme les rouges n'ont plus de maison et que les verdâtres ne savent plus où ils habitent, ça doit pouvoir s'arranger.

Pour les socialauds, Nupes est un marché de dupes

Certes ils n'ont pas brillé à la présidentielle. Mais l'insignifiance de la Dingo est en grande partie responsable de leur effondrement.

Or ils disposent toujours d'un maillage territorial assez dense qui leur aurait permis d'exiger plus que les 70 circonscriptions, pas toutes favorables, qu'on leur a jeté comme un euro à un clodo. Quand on en a refile 100 aux zékolos.

Les « éléphants » qui n'ont pas été conviés au dîner de cons préparent leur vengeance.

Les trahisons, coups tordus et peaux de bananes, exercices où ils excellent, promettent un peu d'animation dans un scrutin morne comme un jour de pluie.

Mauvais calculs

Lors de la dernière mascarade électorale, grâce à la pression des médias, aux mensonges des instituts de sondage et à l'évaporation de deux millions de bulletins pendant le décompte, le renégat des socialauds a attiré 21,95% d'électeurs dont une majorité de nouveaux français assemblés dans les usines de recyclage des clandestins.

Ajoutez-y 4,63 pour le zékolo, 2,28 pour le coco et 1,75 pour la dingo, ça donne en tout 30,61%.

Même en y ajoutant le 1,33% cumulé des hyper ultra gauchistes, 31,94 ça ne fait pas lourd. Pas vraiment une majorité, même dans un système proportionnel. Et donc infiniment moins de sièges dans notre scrutin uninominal à 2 tours.

Du merluchon à Matignon, pas au menu de Manu !

Sauf rejet du dictateur et regrets tardifs des crétins qui ont voté pour lui, Rachid pourra continuer son numéro de matamore

de fête foraine : Vociférer contre mais voter pour.

Pourtant le paltoquet a senti passer le vent du boulet : Au premier tour, 4 Français sur 5 ne voulaient plus de lui. Mais comme les lobotomisés n'ont pas de suite dans les idées, au second tour, il est repassé avec 40% des inscrits.

Président légal mais pas légitime. Ça s'appelle la démocrassouille.

La droite la plus bête du monde, une chance pour la gauche

Marine encalminée à 23,15% + Éric 7,07 + NDA 2,06 = 32,28%

Quoi qu'en disent les télé-propagandistes, ce n'est pas une cuisante défaite pour les patriotes puisqu'ils font un peu mieux que les bolchos.

Pourtant, il est probable qu'ils auront moins de sièges. Merci qui ? Merci Marine ! Comme son père, elle s'y entend pour poser de bons diagnostics et donner de l'espoir aux exclus, avant de se dérober devant l'obstacle. L'intérêt de sa petite entreprise prévaut sur celui de la France.

Mais peut-être a-t-elle été maraboutée ? Allez savoir !

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>